

Reg'Arts



Le Vingtième théâtre est une adresse fiable : cette salle du XX^{ème} qui aligne les bons spectacles en programme un de plus et non des moindres. Il est signé Friedrich Dürrenmatt auteur de la nouvelle que Emile Salimov (également metteur en scène) a adaptée avec brio.

L'histoire ? Dans les années 50, un obscur employé nommé Arnolphe Archilochos, modeste et presbytérien, subit la pression de son horrible frère, toujours occupé à lui soutirer de l'argent. Arnolphe a ses habitudes dans un petit café dévolu à des fans de cyclisme. Bienveillante, la patronne le persuade, lui le vieux garçon, de passer une annonce matrimoniale dans le journal, avec comme intitulé : « Grec cherche Grecque ». Et ce qu'il en advient. Arnolphe rencontre une femme superbe (et grecque) et voit soudain sa vie se transformer : il bénéficie d'une promotion, s'habille somptueusement (lors d'une scène mémorable). Il grimpe dans la hiérarchie religieuse, fait des projets. Il finit même par remettre son frère et sa famille encombrante à leur place. Mais le mariage sera l'occasion d'une révélation... pour le moins troublante. Et l'on comprendra alors le sens de tout cela. On retrouve bien ici le côté baroque et critique de l'œuvre de Dürrenmatt. L'intérêt se maintient constamment et la pièce a une force qui dépasse bien entendu la simple anecdote

Tout ceci est mené tambour battant par une troupe survoltée : Emile Salimov a bien fait les choses : ça chante, ça danse, les tableaux sont réglés au cordeau. Tout concourt à faire de ce spectacle un vrai bonheur. Les décors sont succincts et transformables. Les comédiens, Thierry Ferrari en tête (le Grec du titre) sont excellents. Barbara Belletti, dans le rôle de Chloé, est à la fois belle et émouvante. Solides interprétation de Jean-Pierre Becker et Lucas Bléger. Mathieu Georges n'est pas en reste. Et n'oublions pas les danseuses et ballerines, aux prestations parfaites.

Gérard Noël